

Valois Robichaud : vivre la retraite avec sérénité un temps pour la rencontre de soi

Le Centre d'études du vieillissement a procédé au lancement du dernier ouvrage de Valois Robichaud, professeur retraité en éducation au Campus de Shippagan, intitulé *Vivre la retraite avec sérénité, un temps pour la rencontre de soi*.

La retraite attendue pour certains, redoutée par d'autres, véhicule l'image sociale d'un passage à une vie meilleure; pour d'autres, elle est synonyme d'une mort sociale, d'une rupture avec leur histoire de vie et avec leur présent, marquant ainsi la fin d'un état de vie reconnu et valorisé par la société.

L'idéologie d'une retraite vécue comme une période de repos pour bénéficier de ses économies a littéralement changé de visage. Les aspects humains de ce passage ont longtemps été occultés par des préoccupations financières ou économiques. Sans négliger cette composante, il y a plus, il y a autre.

L'ouvrage nous invite à voir le développement humain comme un processus dynamique et continu. Il ne s'achève pas à l'âge adulte moyen, mais se poursuit tout au long de la vie.

La retraite est un passage et un processus pour retravailler sa vie. Il y a tout un travail intrapsychique qui attend l'homme et la femme arrivés au mitan de la vie. Ce travail, appelé la « différenciation de l'ego », est en opposition au rôle du travailleur et à l'identité liée au concept de soi. L'ego est invité une autre fois à déposer les armes pour laisser émerger par les chemins du réel l'idéal de l'homme complet qui attend de naître.

Le travailleur, le professionnel, est invité à devenir simplement lui-même. Cela ne s'apprend pas dans les livres. Devenir soi passe par l'acceptation de sa vie, et l'action par des choix libres, consentis et responsabilisés. C'est ainsi que l'être humain entre progressivement dans la création de sa vie.

Il est primordial pour l'adulte au mitan de sa vie de faire un nouvel apprentissage qui se démarquerait des savoirs appris à l'école ou encore à l'Université. Loin de l'acquisition des savoirs livresques, le nouvel apprentissage favoriserait l'apport de l'être à une nouvelle dimension cognitive affective par laquelle l'activité, le rationnel serait accompagné d'une présence à soi et donc des impulsions de l'Être (soi profond) comme une référence aux besoins fondamentaux et à la réalité unique et personnelle de tout

être humain. J'ajouterais que le devoir de l'adulte qui arrive à la retraite est justement de quitter le personnage pour devenir simplement lui-même.

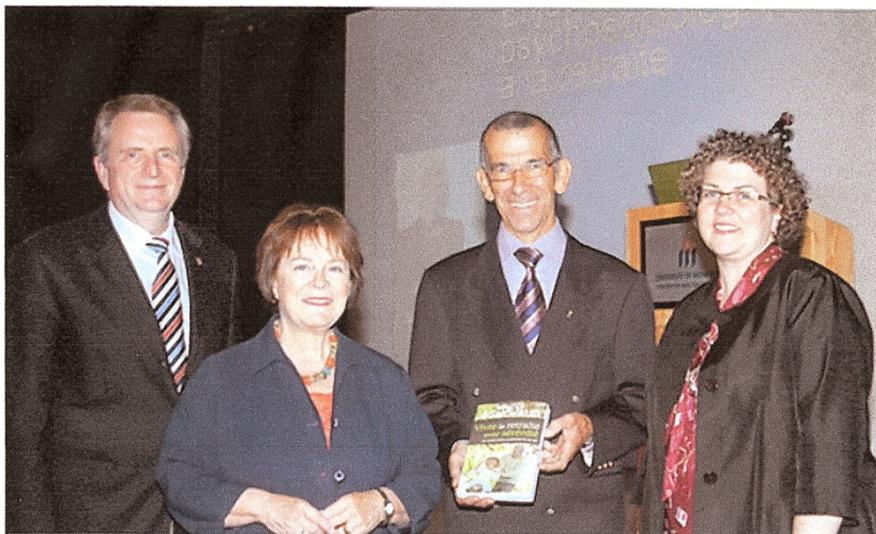
Les adultes d'âge avancé sont investis d'une nouvelle mission : éduquer la société à faire advenir les êtres humains qu'ils rencontrent à leur humanité, à leur humanité, selon l'expression empruntée à Albert Jacquard.

En terminant, le temps pour l'adulte au mitan de la vie est aussi teinté d'un empressement existentiel; il va s'opérer chez lui tout un travail pour donner un sens à ses

choix d'ordre affectif, social, professionnel et spirituel. Tout en réévaluant ses options et décisions, il sent que quelque chose est en train de lui échapper, c'est-à-dire le contrôle total de sa vie. Il entre dans une phase de rupture des rôles.

Publié à la chronique sociale de Lyon en 2007 et édité au Canada par les éditions du Cram en 2010, l'ouvrage est utilisé pour l'enseignement, l'animation, le développement personnel et l'accompagnement et est disponible à la Librairie acadienne du Campus de Moncton.

Renseignements : 858-4673.



La photo, prise lors du lancement au Campus de Moncton, nous fait voir, de gauche à droite, Paul-Émile Bourque, doyen de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires; Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des arts et des sciences sociales; l'auteur, Valois Robichaud; et Suzanne Dupuis-Blanchard, directrice du Centre d'études du vieillissement.

Article de la professeure Florence Ott

Florence Ott, professeure en gestion documentaire au baccalauréat en gestion de l'information au Campus de Shippagan, a publié un article portant sur la constitution et la préservation de la mémoire textile à Mulhouse dans la revue très spécialisée du Musée des Arts et Métiers de Paris.

C'est un sujet que connaît bien Mme Ott puisqu'elle a étudié, dans le cadre de sa thèse d'histoire soutenue à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris en 1999, une association patronale, la Société industrielle de Mulhouse qui a œuvré depuis 1825 à la promotion et au développement de l'industrie tout en constituant un lieu de recherches, d'activités et de diffusion d'ordre scien-

tifique, économique, social, artistique et technique.

Mais tout ce travail d'historien n'a pu être rendu possible que par son travail d'archiviste car avant de s'intéresser à la gestion documentaire en proposant des consultations auprès des entreprises pour les aider à mettre en place des politiques de gestion de l'information, Florence Ott a dirigé pendant une vingtaine d'années le Centre Rhénan d'archives et de recherches économiques de Mulhouse.

Mme Ott souhaite encourager la sauvegarde et la conservation des archives acadiennes auprès des personnes intéressées par le sujet et elle continue de former des professionnels à la préservation de la mémoire actuelle.